VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS Arrivé en Suisse l'an dernier, le psychologue Marcio Coelho reçoit à La Chaux-de-Fonds une clientèle portugaise.

Remède contre la saudade

ANNE ONIDI

Le ton est doux, le regard, droit et le geste, attentionné. D'ailleurs, sur son bureau, un généreux assortiment de pâtisseries n'attend que d'être dégusté avec un espresso bien serré.

Typiquement portugais ce sens de l'accueil et de l'hospitalité? «C'est sûr, au Portugal, on sait recevoir», acquiesce Marcio Coelho avec un sourire enfantin. Enfin, pour être exact, sa réponse il la formule en portugais et c'est une interprète qui la restitue. Encore peu confiant dans sa connaissance du français, qu'il perfectionne dans un cours hebdomadaire, il préfère s'exprimer dans sa langue, «par souci d'être bien compris.»

Vivre l'exil pour en saisir ses maux

C'est sans doute ce même souci qui conduit les patients dans son cabinet de psychologie. Car tous lui confient leurs peines diverses en portugais. «Je comprends qu'ils parlent plus facilement d'eux dans leur langue maternelle», explique le trentenaire. Installé depuis cinq mois seulement en tant que psychologue indépendant, il con-

cès. «Le seul autre psychologue de langue portugaise de la région se trouve au Locle. Il y avait une place pour moi ici.» Mais s'attendait-il à un tel besoin? «Je n'en suis pas étonné. La communauté portugaise est importante à La Chauxde-Fonds. Et vivre loin de son pays, de sa famille peut provoquer des problèmes émotionnels. Je sais ce que ressentent ces personnes, puisque je vis la même chose qu'elles.» Et de relativiser ses propres difficultés: «Je suis venu avec ma copine, ses cousins vivent ici, j'ai lié de nouveaux contacts... Tout cela contribue à atténuer la saudade». Aaaaaah la saudade! Tout amateur de musique lusophone aura au moins une fois succombé au susurrement de ce mot intraduisible sur une mélodie triste et habitée. La traductrice, elle, opte pour «mélancolie». Le psychologue nuance: «Cette expression qui n'existe qu'en portugais exprime un sentiment de manque très fort.»

Et le manque, autant dire que le jeune homme y est sujet. Très attaché à ses parents et à son frère, il n'avait encore jamais quitté ses terres, pas même pour des vacances, avant de saisir sa chance en Suisse en 2016. C'est Raquel, sa compagne depuis treize ans, qui naît pourtant déjà un certain suc- l'a convaincu de tenter l'aven-



Marcio Coelho en consultation dans son cabinet chaux-de-fonnier. RICHARD LEUENBEGER

ture: «Je connaissais La Chaux-de-Fonds pour y être née et y avoir vécu jusqu'à mes onze ans. J'ai eu envie de découvrir la Suisse, d'y trouver une activité professionnelle intéressante.» Un désir motivé par la situation économique du Portugal, où dénicher un emploi correspondant à ses attentes paraît difficile à leurs yeux. «Mes amies, traductrices comme moi, travaillent dans des call center, tout comme mon frère, comptable de formation. Une autre amie, infirmière, a elle

longtemps travaillé comme vendeuse. Des professions qui nécessitent de longues études sont quant à elles mal payées.» Motivé également par l'expérience exem-

plaire de ses cousins: «Comme moi, ma cousine était rentrée au Portugal enfant. Mais avec leur diplôme portugais de physiothérapie, elle et son mari ont réussi à ouvrir un centre à La Chaux-de-Fonds.» Des cousins qui ont aidé Raquel et Marcio à s'installer et à entreprendre leurs démarches: «Je leur suis tellement reconnaissante, sans eux, tout aurait été vraiment plus compliqué», reconnaît Raquel. Pour l'heure, la jeune femme travaille comme secrétaire bilingue, et le couple semble heureux de son choix. Pourtant, pour l'un et l'autre, le retour de vacances aura été difficile. «Je ne sais pas pourquoi ça a été si compliqué de dire au revoir à nos familles et amis cette fois. Mais allez, on a plein de ressources pour rester en contact avec ceux qu'on aime. Il faut le faire!» •

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Ce témoignage est le second portrait d'une série consacrée aux immigrés hautement qualifiés.

Le canton entonnera «Olá Portugal!»

Les Vivamitiés, ce sont des événements culturels que l'association Vivre la Chaux-de-Fonds organise depuis plusieurs années. Objectif de ces manifestations de grande ampleur: permettre la découverte d'un pays à travers diverses expressions culturelles, sportives et culinaires. Après l'Italie, la Flandre-Wallonie-Bruxelles et Helvetissima, c'est au tour du Portugal de faire l'objet d'un Vivamitié. Du 15 septembre au 7 octobre, le Haut comme le Bas vivront ainsi à l'heure portugaise. Au programme: concerts de fado, expositions, projections de films et gastronomie. , une guarantaine d'événements se

dérouleront en plein air et dans des lieux tels que le Club 44 à La Chaux-de-Fonds, la salle Dixi au Locle ou la Case à chocs à Neuchâtel. Marcio et Raquel ne manqueront pas le concert d'Ana Moura, véritable diva lusophone, le 22 septembre à L'Heure bleue et dont la venue les réjouit déjà. «Je ne sais pas pourquoi, mais depuis que je suis en Suisse, j'écoute plus de fado», sourit Raquel. Pour alimenter sa saudade, peut-être...?

Programme et informations pratiques sur www.olaportugal.com. Pass à 25 francs en vente dans les offices

LE PORTUGAL EN BREF

SUPERFICIE: 92 212 kilomètres carrés.

POPULATION: 10,32 millions d'habitants.

CAPITALE: Lisboa (Lisbonne), 506 892 habitants.

CHEF DE L'ÉTAT: Marcelo Rebelo de Sousa, homme politique de centre droit.

ÉCONOMIE: En baisse depuis 2013, le taux de chômage au Portugal se situe actuellement légèrement en dessous de 10%, analogue à celui de la France. La problématique du chômage des jeunes de moins de 25 ans concerne toute l'Europe, avec un taux de 17% de sans-emplois dans cette catégorie d'âges. Or, au Portugal, c'est près d'un jeune Portugais sur quatre qui demeure sans travail. Un chiffre considérable qui n'égale cependant pas ceux de la Grèce (46%), de l'Espagne (40%) et de l'Italie (34%).



STATISTIQUES: De toutes les communautés étrangères, la portugaise est la plus représentée dans le canton de Neuchâtel, où résident 13 767 ressortissants portugais.

Sources: Confédération suisse et Encyclopédie Larousse.

PUBLICITÉ

MAÇONNERIE FÉMININE

Discrète mais pas secrète, la loge maçonnique féminine Ishtar souhaite vous présenter sa manière de travailler, vous êtes cordialement invité-e-s à sa

Conférence vendredi 15.9.2017

19h00 Loge Ishtar - Pierre-à-Mazel 9 - 2000 Neuchâtel

Vente

(pour cause retraite proche)

fond de commerce, très joli restaurant, salon de thé, sandwicherie.

Décoration et agrandissement refait en 2016 Chiffre d'affaire en expansion Idéal pour un couple + une aide à 50% Situé dans commune des montagnes neuchâteloises.

Prix à débattre

Curieux s'abstenir.

Pour tous renseignements, écrire sous-chiffre à T 132-289253, à Publicitas S.A., case postale 1280, 1701 Fribourg

LA NEUVEVILLE Edmond Farine expose à Mon Repos.

Regard étonné sur la Palestine

Au home Mon Repos de La Neuveville, Edmond Farine le voyageur impénitent montre les images de son dernier périple, en Palestine de tous les côtés des frontières, sauf à Gaza, L'étonnement a commencé à Kloten, en voyant des juifs orthodoxes prier au milieu des passagers, comme s'ils étaient seuls au monde.

Sur place, le photographe a vécu en plein les contrastes du berceau des trois religions monothéistes, l'étrange proximité des mondes chrétiens, hébraïques et islamiques, par ordre alphabétique. Sans parti pris, il a promené son œil et son objectif sur cet amalgame et, dans son expo, il a rendu compte du choc des cultures en juxtaposant les extrêmes: un portrait de juif à chapeau noir et de Palestinien en keffieh côte à côte, une basilique et une mosquée, un



Le regard sur la Palestine d'Edmond Farine. BERNARD SCHINDLER

quartier riche et moderne de Bethléem et les toits plats d'un camp palestinien, des femmes voilées ou non, entre autres.

Il a parlé de l'insécurité, invisible aux touristes, du régime d'apartheid qui ne veut pas dire son nom en citant Coluche, «tous les hommes sont égaux, mais il y en a de plus égaux que d'autres!».

Pas dans la polémique

Le regard curieux et acéré, le sens du cadrage et de l'attitude significative restent omniprésents, un vrai plaisir. Le photographe n'est presque pas entré dans la polémique. Seules deux photos parlent explicitement de la frontière, le mur peint en paysage balnéaire côté israélien et un checkpoint d'entrée à Gaza, hérissé de barrières et barbelés, qui a servi d'affiche à l'expo «Regard sur la Palestine». • BSC

«Regard sur la Palestine»: Exposition dans le hall de Mon Repos ouverte tous les jours de 9h à 18h jusqu'au 31 octobre.

SAINT-IMIER

Le hockey club pleure **Daniel Marchon**

Arbitre pour le compte du HC Saint-Imier, Daniel Marchon est décédé subitement d'un malaise lors d'un camp d'entraînement à Romont, dans le canton de Fribourg. Agé de 53 ans, ce ressortissant des Montagnes neuchâteloises était un sociétaire particulièrement assidu et apprécié au sein du club imérien où il laisse un grand vide. Pendant plusieurs années, il n'avait plus pratiqué l'arbitrage et avait décidé de reprendre l'an dernier. Pour cela, il a dû refaire les cours et tests qu'impose la ligue suisse et effectuer la première partie de cette formation l'an dernier, afin de pouvoir arbitrer des matches de troisième et quatrième ligues. Samedi, il suivait le second volet de ce cours réservé aux arbitres de la Swiss Ice Hockey Federation lorsqu'il a été pris d'un malaise, durant une course de 5000 mètres. O BDR